

Disciples missionnaires, à la suite de Simon-Pierre



Saint Pierre et Saint Paul (site : <http://egliseorthodoxegrbx.blogspot.fr>)

L'Église en débat

*« C'est par la grâce du Seigneur Jésus
que nous avons été sauvés. »*

Ac 15,11



Zoom Ac 15,5-11

⁵Des fidèles issus du pharisaïsme intervinrent alors pour soutenir qu'il fallait circonscire les païens et leur prescrire d'observer la loi de Moïse.

⁶Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire.

⁷Comme la discussion était devenue vive, Pierre intervint pour déclarer :
« Vous le savez, frères, c'est par un choix de Dieu que, dès les premiers jours et chez vous, les nations païennes ont entendu de ma bouche la parole de l'Évangile et sont devenues croyantes.

⁸Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, quand il leur a donné, comme à nous, l'Esprit Saint.

⁹Sans faire la moindre différence entre elles et nous, c'est par la foi qu'il a purifié leurs cœurs.

¹⁰Dès lors, pourquoi provoquer Dieu en imposant à la nuque des disciples un joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons été capables de porter ?

¹¹Encore une fois, c'est par la grâce du Seigneur Jésus, nous le croyons, que nous avons été sauvés, exactement comme eux !

TOB



Rembrandt, Deux hommes se disputant (Pierre et Paul), 1628 (site : wikipédia)

Ga 2,11-14

¹¹Mais, lorsque Céphas vint à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, car il s'était mis dans son tort.

¹²En effet, avant que soient venus des gens envoyés par Jacques, il prenait ses repas avec les païens ; mais, après leur arrivée, il se mit à se dérober et se tint à l'écart, par crainte des circoncis ;

¹³et les autres Juifs entrèrent dans son jeu, de sorte que Barnabas lui-même fut entraîné dans ce double jeu.

¹⁴Mais, quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas devant tout le monde :
« Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la juive, comment peux-tu contraindre les païens à se comporter en Juifs ? »

TOB



Partager

- Lire d'abord Actes 15,1-4 : cette assemblée se passe à Jérusalem. Quel est le problème posé ?
- Essayons de reformuler l'intervention de Pierre. Est-ce dans la logique du personnage que nous connaissons déjà (cf. dossier 1) ?
- En poursuivant la lecture de ce chapitre des Actes, regardons s'il y a eu un accord et si oui, lequel ? En quoi cela peut-il nous parler encore aujourd'hui ?
- Lire maintenant Galates 2,11-14. Qui est ce « Céphas » ? Quel(s) reproche(s) Paul lui fait-il ?

Premiers repères

Antioche

Actuellement Antakya en Turquie. Fondée le 22 mai 300 par Séleucus 1^{er}, en l'honneur de son père Antiochus, elle devait devenir l'une des cités les plus brillantes de l'Orient. [...] A l'époque romaine, elle aurait regroupé environ 400 000 habitants, se plaçant ainsi au troisième rang après Rome et Alexandrie. [...] Après la lapidation d'Étienne, des chrétiens de Jérusalem se réfugièrent à Antioche et entreprirent d'y évangéliser les Juifs. Ils furent bientôt imités par des Chypriotes et des Cyrénéens qui s'adressèrent aux païens. C'est là que, pour la première fois, les disciples de Jésus auraient reçu le nom de chrétiens (cf. Ac 11,26).

Dictionnaire encyclopédique de la Bible, Brépols, 2002



www.cursillos

Mettons les faits dans l'ordre...

A Antioche, des conflits ont surgi entre les divers courants, qui portaient surtout sur l'ouverture vers le monde païen : faut-il imposer aux païens les institutions et les rites juifs [...], ou faut-il se dégager de ces rites pour offrir le message de Jésus, dans sa radicalité et sa pureté, aux nations païennes ? Le conflit est sérieux. C'est pour tenter de faire un bon discernement qu'une rencontre officielle entre les grandes figures de l'Eglise est alors organisée à Jérusalem.

A Jérusalem, lors du « concile », un accord a été trouvé. Dans le partage de la mission, Paul est mandaté pour aller vers les nations, et Pierre reste responsable des circoncis. Pierre est donc resté fidèle aux prescriptions juives (nourriture, fêtes, sabbat, etc.). C'est en arrivant à Antioche qu'il change de comportement. Influencé par la communauté locale et par Paul, il commence, lui le Juif, à faire table commune avec les disciples de Jésus non juifs.

Ensuite, c'est ce comportement, en cohérence avec ce que Pierre avait découvert dans sa rencontre avec Corneille (Actes 10-11), que les envoyés de Jacques le conduisent à remettre en cause. Pierre revient à la pratique antérieure et, à cause de son autorité, entraîne avec lui « les autres Juifs et Barnabé lui-même ». Pour Paul, c'est un retour en arrière qu'il ne peut supporter, car il remet en questions « son Évangile ». On remarquera que « Paul ne s'en prend ni à Jacques ni à ses envoyés, mais à Pierre, ce qui montre qu'il lui reconnaît une autorité, au-dessus de tous les autres. Il l'appelle « Céphas », par ce nom que Jésus lui a donné en tant que chef des Douze » (cf. Jn 1,42).

D'après A. Marchadour. Croire.lacroix.com

Deux aspects de « la loi de Moïse » : la circoncision et les interdits alimentaires

La circoncision, dont l'obligation est rappelée en Lv 12,3, avait été demandée par le Seigneur à Abraham pour qu'« il soit parfait » (Gn, 17,10) et avait été présentée comme une obligation pour faire partie du « peuple de l'Alliance ». En ce qui concerne les interdits alimentaires, cela conduisait au fait qu'« un Juif ne pouvait pas prendre ses repas avec un païen », cf. Actes 10,28. On comprend donc que cette double question « mettait gravement en péril la communion entre les membres d'une même communauté d'origines différentes. [...] Ici l'enjeu est donc double : il s'agit à la fois de la possibilité pour les non-circoncis d'être sauvés, et de la manière d'assurer l'unité des croyants ».

Portail internet des Fraternités de Jérusalem



De Pierre à Jacques, dans les Actes

À Jérusalem, où Paul et Barnabas sont venus soumettre à l'Église le grave différent survenu à Antioche concernant le rapport des païens à la Loi, la discussion est vive entre les apôtres et les anciens. [...] Pierre, par son intervention et son autorité indiscutable, rétablit le calme et affirme que les païens partagent la foi des juifs dans le salut gracieux de Dieu en Jésus. Jacques prend à son tour la parole et approuve. C'est bien Pierre qui a donné l'argument décisif dont découlera la décision de l'assemblée, même si manifestement, c'est désormais Jacques qui est à la tête de l'Église.

Luc fait de Pierre le modèle du disciple du Christ engagé dans la guidance de l'Église...

Le récit d'Actes 15 rappelle la responsabilité d'apôtre : agir le plus possible à la manière de Jésus. Il faut aussi que l'autorité dont ils font preuve soit d'abord une autorité qui propose. C'est l'Église entière, guidée par la parole des responsables, qui assure le discernement.

Pierre apparaît ici pour la dernière fois dans les Actes.

D'après CE n°165, p.26-27

Quand Paul réprimanda Pierre...

Ga 2,11-14

Sans connaître les circonstances de sa venue à Antioche, ce passage est le seul du Nouveau testament qui évoque un séjour de Pierre dans cette cité. On apprend qu'il avait commencé par donner un bel exemple de liberté chrétienne, en partageant la table des pagano-chrétiens, et son attitude s'était répandue au sein des judéo-chrétiens.

Mais, à l'arrivée des gens proches de Jacques, Céphas s'était défilé. Et Paul en est outré ! Pourquoi ce changement d'attitude de Pierre ? A-t-il été guidé par le souci de préserver l'unité de la communauté, en tension entre les partisans d'une fidélité excessive à certaines pratiques juives (conservatisme de Jacques), et ceux d'une ouverture sans réserve au monde païen (libéralisme de Paul) ? Ainsi, le même qui était apparu plein de fougue, voire présomptueux durant le ministère de Jésus, se révélait donc être ici un pasteur prudent, attentif à ne rien couper.

A sa manière, cet *incident* reflète aussi l'autorité que Paul reconnaissait à Pierre. On ne comprendrait pas qu'il eût réagi avec une telle violence s'il s'était trouvé confronté à un membre moins influent.

D'après Pierre Debergé, *Saint Pierre. La Bible tout simplement*

Jacques et l'Église de Jérusalem

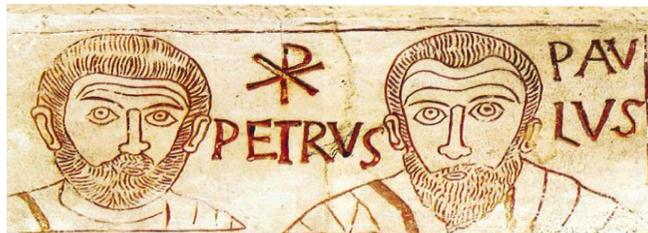
On connaît au moins trois Jacques dans le groupe du christianisme primitif : *Jacques le majeur*, fils de Zébédée, *Jacques le mineur*, fils d'Alphée, et *Jacques le petit*, le frère du Seigneur. Apparenté à Jésus (demi-frère ou cousin ?), sa prééminence dynastique lui valut de devenir le chef de la communauté de Jérusalem après Pierre. Paul le cite souvent laissant entendre que très tôt, il a occupé un poste d'autorité dans l'Église-mère. Luc rapporte son intervention décisive lors de l'assemblée de Jérusalem (Ac 15,13ss), puis sa dernière rencontre avec Paul en retour de mission (Ac 21). Son rôle s'est limité à l'Église locale de Jérusalem ; en fidèle observateur de la Loi, et préoccupé des liens avec le Judaïsme davantage que de l'ouverture aux païens, il a incarné, au sein du christianisme primitif, une position conservatrice. D'après une tradition rapportée par Eusèbe de Césarée, les juifs eux-mêmes avaient un grand respect pour lui. Selon Flavius Josèphe, il aurait été mis à mort en 62 par le grand prêtre Hanne le jeune.



Méditer, prier...

« On a vraiment besoin de partager, d'échanger, de se conseiller mutuellement parce que personne n'entend la voix du Seigneur tout seul. Dans nos sociétés modernes et complexes, il est nécessaire de s'écouter, et avec patience d'entendre les questions, les réflexions, les attentes, les propositions du plus grand nombre, puis de prendre le risque de décisions, et donner l'envie des initiatives.

Actes du concile provincial, article n°40, Décembre 2013



Sépulture de l'enfant Asellus, Musée du Vatican
(site wikipédia)

L'accueil des divorcés-remariés dans l'Église

Dans son Exhortation apostolique **Amoris Laetitia**, le Pape François rappelle la valeur du mariage sacramental : « *l'indissolubilité est un don pour la sanctification des époux* » (72), tout en confirmant l'accueil miséricordieux que le Seigneur, à travers son Église, offre à chacun. Il confie aux pasteurs le discernement des situations afin de mettre en valeur les signes d'amour qui reflètent l'Amour de Dieu et de voir de quelle manière participer à la vie de la communauté et d'« *aider [les couples] à parvenir à la plénitude du plan de Dieu sur eux* » (297).

« *Ils ne doivent pas se sentir excommuniés, mais ils peuvent vivre et mûrir comme des membres vivants de l'Église, la sentant comme une mère qui les accueille toujours, qui s'occupe d'eux avec beaucoup d'affection et qui les encourage sur le chemin de la vie et de l'Évangile* » (299).

Pierre et Paul...

« *Deux grands luminaires, deux yeux d'un même visage d'Église. Inséparables, au nom de Celui-là « qui des deux n'a fait qu'un seul* ».

Pierre, c'est le chef du disciple que j'essaie d'être.
Et Paul, c'est l'apôtre du païen que je demeure.
Pierre, c'est le prêtre qui m'a baptisé, l'évêque qui m'a confirmé, ordonné ;
Paul, c'est le pasteur qui m'a évangélisé, le docteur qui a élargi l'horizon de ma foi.
Pierre, c'est le Pain infiniment répercuté.
Pierre et Paul, c'est mon eucharistie d'aujourd'hui,
cette Parole et ce Pain, et cette joie concélébrée entre frères.

Mais Pierre, c'est aussi - comment l'oublier - celui qui en moi renie malgré tout.
Et Paul, c'est moi le pharisien doctrinaire, sûr de son bon droit.
Pierre en moi se croit encore « plus fort que tout ».
Et Paul, en moi, ne parvient pas à se laisser désarçonner et mener comme un enfant.

Méditation (extraits) du Père Christian de Cheraé - 29/06/1976

Pour l'unité des chrétiens

Que vienne le jour, Seigneur, où tous ceux qui croient en toi habiteront la même maison et travailleront main dans la main à semer partout la paix, la justice et l'amour.

Que vienne le jour où prendra fin toute querelle de clocher et où tous ceux qui t'aiment - gens de droite et gens de gauche, conformistes et avant-gardistes - n'auront qu'une passion : annoncer ta mort et ta résurrection pour le salut et la joie du monde.

Que vienne le jour où tous tes enfants se retrouveront autour de la même table, partageant le même pain, buvant à la même coupe.

Oui, Seigneur, que vienne ton jour, le jour de l'unité, car c'est pour ce jour que tu es venu !

A la fin de ce parcours : qu'avons-nous découvert pour nous mettre en route ? Quelle interpellation retenir de chaque dossier ?
Voici quelques suggestions, mais nous pouvons tirer notre propre conclusion pour une nouvelle étape de « disciple-missionnaire »...

Dossier 1 Pierre chez le centurion Corneille

La supériorité de nos racines ? Pierre est bousculé : Dieu ne fait pas de différence entre le peuple élu, les juifs, et les autres. Cette révélation ruine tout ce qui faisait sa fierté : être juste et être juif ! Pour Dieu, être juste suffit ! C'est une leçon pour nous aussi, si nous voulons aller à la rencontre des non-croyants : ils peuvent être aussi « justes » que nous, voire plus ! Nos « racines chrétiennes » ne sont que des racines : où sont les fruits de notre conversion ? Ce sont eux seuls qui peuvent témoigner !

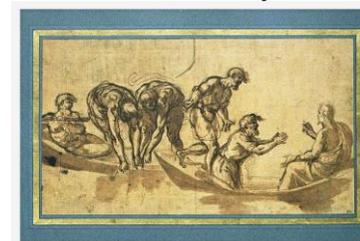
Et nous ? Quelle interpellation pour nous ?



Dossier 2 L'appel et la pêche miraculeuse

Avance en eau profonde ! Le pape François parle des « périphéries », les lieux où nous n'avons plus pied, là où les difficultés de la vie ne se résolvent pas par des discours ou des certitudes théologiques ou techniques (on ne pêche pas à midi !) C'est là que Jésus nous demande de nous compromettre, comme il l'a fait lui-même. Pouvons-nous nommer ces lieux si proches de nous, mais que nous avons du mal à voir ?

Et nous ? Quelle interpellation pour nous ?



Dossier 3 La confession de foi de Pierre

Heureux es-tu, Simon... car c'est mon Père du ciel qui t'a révélé cela !

Heureux sommes-nous, nous aussi, pour le don de la foi ! Sachons d'abord reconnaître ce trésor qui n'est pas à posséder, mais à recevoir et à partager.

Et nous ? Quelle interpellation pour nous ?



Dossier 4 L'envoi en mission

Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?

Ce n'est pas à un concours d'expression sentimentale que nous sommes conviés : l'amour vrai conduit à une décision claire : suivre Jésus, c'est le cœur de la mission !

Jésus secoue Pierre par trois fois pour qu'il soit convaincu :

- de son appel,
- de son pardon,
- de la mission particulière qu'il lui confie.

Pour nous, ce sera en fonction de notre charisme !

A l'issue de ce parcours, quels appels avons-nous entendus ?
Vers quelle mission nous sentons nous guidés ?

Et nous ? Quelle interpellation pour nous ?



Dossier 5 Le concile de Jérusalem

Le courage de la nouveauté :

Le pape François souligne combien il est essentiel, dans la vie de l'Église, de **s'ouvrir aux nouveautés de l'Esprit Saint** : « Aujourd'hui aussi, il nous faut avoir du courage pour ne pas rendre la vie chrétienne un musée de souvenirs ».

**Et nous ?
Quelle interpellation
pour nous ?**



Acclamez l'amour du crucifié
Annoncez Jésus ressuscité
Proclamez qu'il nous envoie l'Esprit
Témoignez de ses fruits dans nos vies

Donne-nous du zèle pour porter la nouvelle
Fais de nous Seigneur des disciples missionnaires
Donne-nous des ailes pour répondre à l'appel
Pour chanter : Dieu nous aime

Acclamez Jésus notre sauveur
Annoncez : son amour est vainqueur
Proclamez l'Évangile du Seigneur
Témoignez qu'il transforme nos cœurs

Petite charte du disciple-missionnaire

Que la proximité, la rencontre, le dialogue et l'accompagnement soient vos méthodes missionnaires. Ne vous laissez pas voler la joie de l'évangélisation. Dans l'Église, la mission naît de la rencontre avec le Christ. Maintenant l'Envoyé du Père nous envoie, nous. C'est lui qui nous appelle et nous envoie. Le centre de la mission de l'Église c'est Jésus.

Il est demandé au missionnaire d'être une personne audacieuse et créative. Le critère bien commode du « on a toujours fait comme cela » n'est pas valable. Nous sommes en train de vivre une époque où il est nécessaire de tout repenser à la lumière de ce que nous demande l'Esprit. Ceci exige un regard spécial sur les destinataires de notre mission et sur la réalité elle-même : le regard de Jésus qui est le regard du Bon Pasteur ; un regard qui ne juge pas, mais scrute la présence du Seigneur dans l'histoire ; un regard de proximité pour contempler, s'émouvoir et rester avec l'autre à chaque fois que c'est nécessaire ; un regard profond de foi ; un regard respectueux et plein de compassion, qui guérisse, libère, conforte.

Au missionnaire il est aussi demandé d'être une personne libre. Il ne peut pas se mettre en chemin avec le cœur plein de choses (facilité), avec le cœur vide (acédie) ou à la recherche de choses étrangères à la Gloire de Dieu (mondanité). Le missionnaire est une personne libre de tous ces poids et de ces chaînes.

Au missionnaire on demande d'être une personne habitée de l'Esprit Saint. C'est l'Esprit qui *rappelle* aux disciples tout ce que Jésus a dit, qui les *enseigne*, qui rend témoignage à Jésus et conduit les disciples à lui rendre *témoignage* à leur tour. Ce qu'on demande au missionnaire c'est qu'il soit une personne docile à l'Esprit, qui favorise son mouvement, le « vent » qui pousse vers les endroits les plus impensables pour y annoncer l'Évangile.

Au missionnaire on demande qu'il ait une spiritualité fondée sur le Christ, sur la parole de Dieu, sur la liturgie.

Enfin, au missionnaire on demande d'être prophète de la miséricorde. Laissez-vous provoquer par l'appel à l'aide de tant de situations de douleur et de souffrance. En tant que prophètes de miséricorde, annoncez le pardon et l'embrasement du père, source de joie, de sérénité et de paix.

*D'après le pape François
aux Petites sœurs missionnaires de la charité de don Orione le 26 mai 2017*